

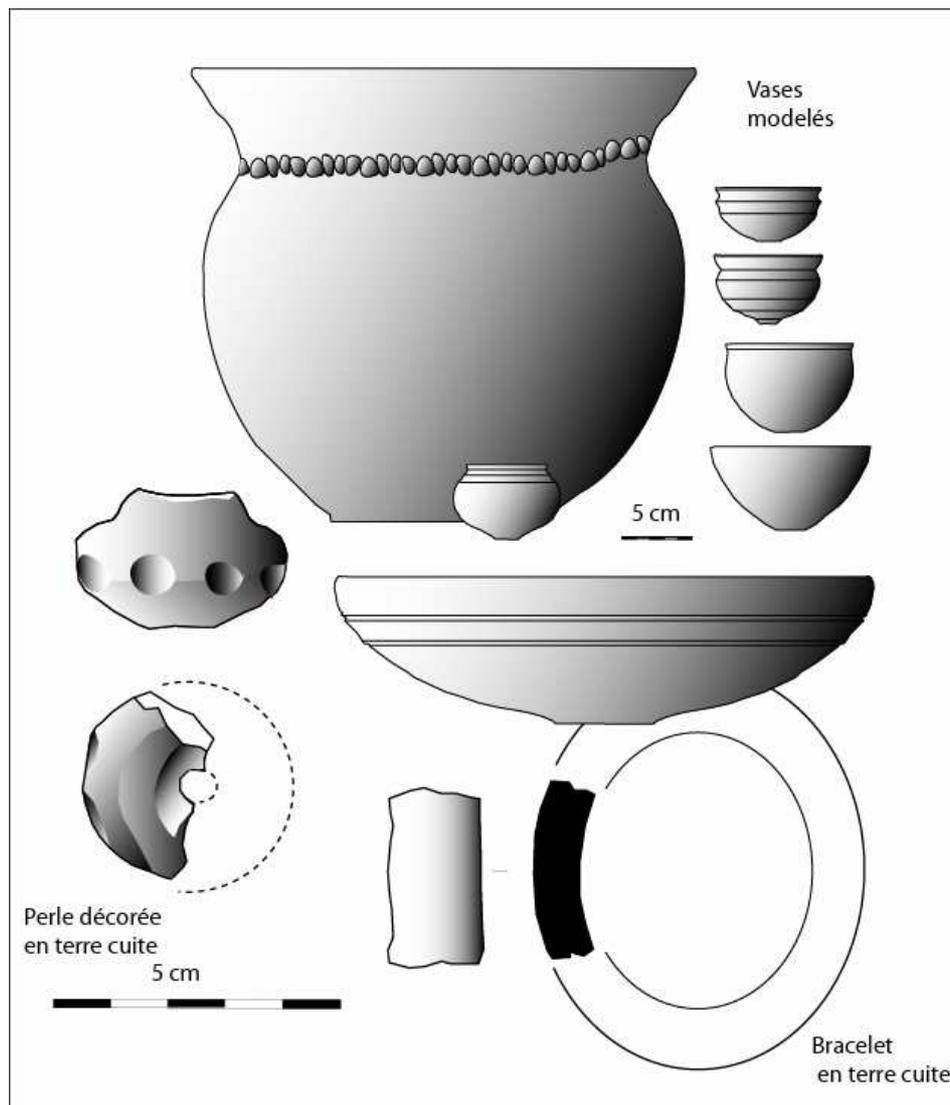
Un habitat de la fin de l'Age du Bronze en bordure de Dordogne, Toupy (Floirac, Lot)

Une opération de fouilles archéologiques a été conduite à Floirac (Lot) par J. Gascó (CNRS, CRPPM, Toulouse) et son équipe en Juillet et septembre 2009. Elle s'inscrit dans un programme d'étude sur la fin de l'Age du Bronze et du début du Premier Age du Fer de la vallée de la Dordogne. Le site de Toupou, vieux d'environ 2800 ans, a été découvert par Louis Génot, Michel Carrière et Jean-Pierre Girault il y a plusieurs dizaines d'années. Il est situé en bordure de la Dordogne, au pied d'une corniche du causse de Gramat. Toupou est placé sur une légère plateforme formée par un dépôt de pente qui s'étend au pied de la corniche calcaire du Causse haut d'environ 260 m. Ces accumulations anciennes ont été tout au long de la Dordogne utilisées par des carrières de castine ou de blocs de construction. Les castines (grèses) sont des dépôts importants de cailloutis cryoclastiques (brisés par le gel) aux pieds des versants. Elles abondent dans toutes les vallées dans la périphérie des causses lotois. Le site protohistorique de Toupou a été tronqué dans sa partie nord ouest et c'est le front actuel de la carrière qui a permis son identification. Sa surface pouvait atteindre 3 000 m² et s'étendait d'après les indices réunis sur l'avancée formée par les courbes des 150 et 130 m.

Les traces d'occupation du site de Toupou indiquent une fréquentation limitée dans le temps probablement aux environs du VIII^e siècle avant notre ère. Actuellement seuls les restes de plusieurs fosses dépotoirs généralement proches des habitations ont été fouillés. Des fragments de récipients, des ossements d'animaux consommés (et mordillés par des chiens) et de très nombreuses graines carbonisées ont été prélevées. Une installation liée à la préparation par grillage sur une sole d'argile et un dispositif de conservation des grains torréfiés (principalement des céréales : blé et orge, mais aussi des pois et d'autres graines en cours de détermination) laissent à supposer qu'un établissement à vocation agricole était implanté sur la petite hauteur dominant la Dordogne. L'agriculture céréalière est alors essentielle à l'alimentation et l'élevage n'est déjà probablement plus qu'une ressource d'appoint. A Toupou les premiers résultats obtenus indiquent que, comme à la Fontaine de Loulié (Saint-Denis-lès-Martel), on consomme le porc et le bœuf. Ce sont les animaux domestiques les plus fréquents, les moutons ou chèvres et le cheval sont loin derrière.

Dans les petites fosses dépotoirs les archéologues trouvent des fragments très brisés de vaisselles en terre modelée (coupes à décors incisé, écuelles, jattes, gobelets) avec des formes communes à la région. Elles sont très comparables aux vases du Centre Ouest de la France, des Charentes ou du Périgord et indiquent une forte unité de peuplement autochtone. On les attribuait autrefois aux groupes « Champ d'Urnes », notion abandonnée depuis longtemps par les archéologues. Sur le plan culturel et chronologique on peut rapprocher l'occupation de Toupou de celles de plusieurs sites régionaux du même ordre : Surlaroque (Carennac), Fontaine de Loulié (Saint-Denis-Lès-Martel), Roucadour (Thémines) ou Combe nègre (Loupiac).

La topographie du site offre une vue lointaine vers l'Ouest et le Nord et permet le contrôle des mouvements dans la vallée, atout important à cette période où les trocs commerciaux sont nombreux. Cette position dans la vallée de la Dordogne et les commodités de son environnement (proximité de champs, de prairies et d'une source) en faisait un lieu favorable à l'habitat. Pourtant il n'avait pas connu d'installations plus anciennes. Par la suite les mêmes lieux n'ont pas davantage été occupés. Il semble donc qu'à Toupy la zone située précisément au pied de la corniche du causse et sous un couloir de colluvions caillouteuses alimentées par son festonnement n'ait pas été en réalité aussi favorable qu'il n'y paraît. L'habitat de la fin de l'Age du Bronze final correspond en fait à un essai d'installation qui n'aura pas de suite.



Son abandon est peut-être lié à l'instabilité du versant constitué d'un éboulis massif et qui, en cas de rupture d'équilibre (déboisement, pâturage, passage), se met en mouvement pour atteindre un nouveau stade temporaire de fixation. Le comblement par des coulées de castine des structures, dépotoirs ou installations pour le traitement ou la gestion des récoltes de céréales, est probablement pour une part volontaire (dépotoirs) mais aussi semble avoir pour origine ces phénomènes d'écoulements de castine ou d'éboulement de dépôts caillouteux. Toupy aurait été choisi au même titre que de nombreux sites proches qui

sont organisés en fonction de la proximité de terres cultivables. Les fondements de cette société de la fin de l'Age du Bronze sont des bases agraires et pastorales comme depuis plusieurs millénaires. Mais il semble que les conditions naturelles des sols de castine aient été un obstacle à une installation durable, du moins sur la plateforme potentiellement favorable du site.

Jean Gascó

Pour en savoir plus avant la poursuite des fouilles

Carrière M. (1999) - **Floirac en Quercy**. Édition du Laquet, p. 30 et 31, 2 pl.

Gascó J. (2000) - **L'Age du Bronze dans le sud de la France**, Histoire de la France préhistorique, La maison des roches éditeur, 128 p., 57 fig.

Gascó J. (2006) - **Les Ages du bronze en Quercy**, Editions du Ver Luisant – Racines - Centre d'Anthropologie et Préhistoire de Midi-Pyrénées, Brive, 180 p., 60 fig. (disponible auprès de l'Association Racines, Alvignac, 05 65 33 72 66)